

Sylvain Brossy

Directeur de la maison diocésaine Saint-Pierre

Qu'est-ce qui a changé ?

Depuis le début du confinement, les salariés de la Maison ont été placés en chômage partiel. Les salariés et membres des mouvements et services ne se rendent plus sur le site. Cependant, 4 étudiants sont présents dans la Maison pour raisons professionnelles ou pour cause d'éloignement familial (île de la Réunion). La communauté de Saint Joseph est également présente dans l'établissement, elle est composée de 3 religieuses.

Je suis actuellement dans une situation exceptionnelle où je dois continuer à assurer seul le fonctionnement de la Maison. Pour cela, j'effectue une partie des missions des salariés. Veille technique du bâtiment, entretien extérieur minimal, pointage des paiements des étudiants, planification des rencontres à venir pour le quatrième trimestre 2020, préinscription des étudiants pour la rentrée, encaissement des chèques, paiements des factures...

De plus, je reste en lien avec les différents publics accueillis dans la Maison, très souvent par téléphone, pour rassurer, échanger, écouter sur les différentes inquiétudes liées à la période que nous traversons. J'essaie de trouver des solutions pour organiser au mieux la sortie du confinement même si les perspectives restent très floues. (Où trouver des masques ou comment les fabriquer, comment assurer un service de restauration si besoin, comment organiser la circulation des publics pour éviter les croisements, comment organiser le départ des étudiants suivis des états des lieux...)

Pour répondre à ces questionnements, je ne reste pas seul, je communique en visio avec les coprésidents, le directeur des services du diocèse, le délégué national de l'Union nationale des maisons d'étudiants pour échanger sur les perspectives à venir. Ceci permet également de partager des solutions pratiques que peuvent développer d'autres structures.

Réflexion profonde :

"Garder le lien" est une phrase qui raisonne dans tous les environnements qu'ils soient religieux, politiques, médiatiques ou associatifs.... C'est effectivement une de mes missions de continuer à communiquer avec les salariés, certains étudiants, des utilisateurs de la Maison qui m'informent de l'annulation d'une rencontre ou qui souhaitent en planifier à la sortie du confinement.

Cette épreuve du confinement fait ressortir de manière exacerbée les qualités et les défauts de chacun, dans sa famille, ses amis, ses voisins... On va apprécier de recevoir un appel, un message ou ne plus supporter de ne plus avoir de nouvelles de ses proches ou d'entendre les bruits du voisinage.

Cette épreuve va aussi faire ressortir les qualités ou les défauts de notre environnement. Dès lors, les qualités de la Maison Saint Pierre sont réellement mises en valeur. Le site apparaît comme un "petit paradis". L'espace, la vue, le calme, la proximité de la ville sont, en ces temps difficiles, de réels atouts.

Avec ces conditions, les religieuses me partagent régulièrement la chance qu'elles ont de résider à Saint-Pierre. Elles ont régulièrement une pensée envers les sœurs de leur congrégation qui sont confinées dans leurs chambres dans des Ehpad.

Nous avons aussi quotidiennement la visite des "voisins" des quartiers environnants (Bourran, Calcomier) qui viennent se promener sur le site et sur le chemin pédestre qui borde les champs à proximité. Ceci permet quelques brefs échanges sur la beauté du site, la découverte de leur environnement proche. Tous nous partagent le sentiment de ressourcement que procure ce site.

Si je devais retenir une action positive de ce confinement, ce serait le lien intergénérationnel qui a pu se développer entre les étudiants et la communauté des religieuses. Ils ont su collectivement s'organiser pour se rencontrer autour de promenades régulières, d'entretien du jardin, ou de la découverte de la Maison sous un angle différent, toujours en respectant les distanciations sociales.

Une joie ? Personnelle et au titre de la mission.

Même si nous avons envie de croire que l'avenir sera meilleur, que nous tirerons collectivement les leçons de cette période de crise, nous sommes face à un futur qui s'annonce très incertain et qui peut paraître anxiogène.

Et pourtant, je pense que la Maison Saint-Pierre aura un rôle à jouer dans ce qui paraît aujourd'hui essentiel: la création et la mise en valeur des liens solides qui nous unissent.

Le Foyer nous montre à travers son histoire que des liens forts ont été créés au cours des années de vies collectives entre différentes générations. Des groupes d'"anciens de Saint-Pierre" se retrouvent régulièrement, certains ont plus de 80 ans. C'est une preuve que cette Maison a la capacité à créer des liens d'amitié durables.

Les mouvements et services du diocèse en organisant des rassemblements participent également à la création de liens entre les générations et les communautés.

Enfin, les messes qui sont célébrées en visioconférence depuis l'oratoire connaissent un succès dans tout le diocèse. Ceci nous montre également cette nécessité de rester en lien.

Alors que nous étions dans une dynamique de prospective concernant l'avenir de la Maison Saint-Pierre, cette crise va inévitablement venir nous questionner sur ce qui paraît aujourd'hui essentiel à développer pour l'avenir. Nous devons observer et mettre en valeur les éléments positifs de cette crise pour répondre au mieux aux besoins de la communauté chrétienne aveyronnaise.

Je terminerai sur cette phrase du Pape François qui nous demande dans cette période de : "rechercher une nouvelle façon de se rapprocher les uns les autres."